



Célébrons ensemble la prochaine Journée mondiale des océans, le 8 juin 2014

Invitation aux écoles et groupes de jeunes – sous le haut patronage
de Mme Maria Damanaki, membre de la Commission Européenne

Qu'est ce que nous vous invitons à célébrer?

La journée mondiale des océans 2014 - le 8 juin - c'est l'occasion de célébrer la beauté et les merveilles des océans et de dialoguer avec d'autres personnes du monde entier, assurant plus efficacement leur protection contre de multiples menaces.

Qui est invité?

Les écoles et les groupes de jeunes venus du monde entier, qui sont intéressés et prêts à s'engager, avec leurs pairs, dans un autre pays pour coopérer sur la protection des océans.

Les participants doivent avoir un enseignant ou un entraîneur déterminé qui sera le point de contact pour la coopération.

Deux groupes d'âge sont distingués: (a) <12 ans et (b) 12 ans et plus.

Comment participer?

A travers une collaboration avec une autre école ou groupe de jeunes dans un autre pays pour produire une vidéo ou une présentation PowerPoint au format Pecha Kucha sur la protection des océans, et un rapport illustré décrivant l'expérience de la coopération.

NOUVEAU - participation simplifiée: Les écoles ayant des difficultés à établir un partenariat international, mais se sont engagées à contribuer à la célébration de la Journée mondiale des océans, peuvent le faire de leur propre chef en soumettant une vidéo ou une histoire Pecha Kucha et un court essai illustré de leur apprentissage et de l'expérience en cours de production. Des suggestions pour une coopération internationale pour l'avenir sont les bienvenues, mais pas obligatoires.

A travers une inscription au partenariat afin d'être considérées pour une aide tout au long du projet et pour bénéficier des prix pour les bons résultats. L'inscription peut se faire avec un formulaire d'inscription en envoyant un email à partnerships@mundusmaris.org.

Pourquoi devriez-vous participer?

L'initiative a deux objectifs: (a) en savoir plus sur les océans pour aider à les protéger contre la surpêche, le changement climatique avec l'acidification y associée et la pollution, notamment celle du plastique, et – dans la mesure du possible - (b) pratiquer une coopération internationale entre les jeunes de différents pays et cultures.

Les formes de coopération, qu'elle soit locale ou internationale, sont utiles non seulement pour acquérir de nouvelles connaissances et compétences académiques, mais aussi des compétences sociales qui aident à se préparer à la vie adulte dans un monde interdépendant.

Quels sont les délais?

L'initiative a été lancée officiellement le 15 septembre 2013. Les écoles et les groupes de jeunes peuvent s'inscrire jusqu'à la date buttoir, mais il est fortement recommandé de s'inscrire le plus tôt possible.

La date limite pour l'envoi électronique des travaux est le **30 avril 2014 à 17h GMT** à partnerships@mundusmaris.org.

Un jury international examinera toutes les contributions en mai 2014 et déterminera les gagnants de nombreux prix, qui seront annoncés le ou autour du 8 juin 2014, Journée mondiale des océans, lors d'une cérémonie publique pour honorer les efforts des participants. La contestation juridique pour l'attribution des prix est exclue.

Si vous êtes intéressés à célébrer ensemble la Journée mondiale des océans, poursuivez la lecture pour obtenir de plus amples informations!

Contexte:

Près de la moitié de l'humanité vit tout au plus à 200 km de la mer et chaque deuxième souffle que nous prenons dépend des océans et des petites algues qui produisent l'oxygène. La mer est l'abri de grands écosystèmes marins constitués de centaines de milliers de plantes et d'animaux, dont beaucoup n'ont pas encore été décrits par la science.

La mer est une source d'alimentation et d'emploi pour de nombreuses personnes. C'est le moyen par lequel le commerce international transporte des produits en vrac. Elle est une source d'énergie (pétrole, vent, ...) et un fournisseur de magnifiques expériences de loisirs.

De nombreux scientifiques étudient les océans. Ils nous apportent beaucoup de connaissances sur les mers, les créatures vivant dans les océans et sur la côte, les courants, les zones polaires, l'atmosphère et la façon dont les océans influent sur notre climat, et plus encore. Cette connaissance est essentielle pour nos civilisations humaines afin de vivre paisiblement sur une terre que nous partageons tous.

Les sciences étudient l'océan et nous fournissent beaucoup de connaissances sur les mers, leurs créatures, les courants, les zones polaires, l'atmosphère et le climat, qui sont tous des facteurs essentiels à nos civilisations humaines pour vivre sur l'unique terre que nous partageons tous.

La mer et les marins ont inspiré de nombreux artistes, peintres, musiciens, sculpteurs, cinéastes et bien d'autres. Les oeuvres d'art offrent de façons de «donner un sens» au monde, qui nous entoure différentes de celles des sciences ou d'autres formes de connaissances. Elles peuvent souvent être des médiatrices entre les différentes approches à la compréhension.

Les contes ont été historiquement importants dans les sociétés traditionnelles. De nombreuses pratiques traditionnelles sont encore conservées pour rendre hommage à la beauté, mais aussi la puissance, de la mer, avec ses richesses et menaces. Les connaissances traditionnelles sur la mer, ses paysages, ses plantes et animaux disparaissent progressivement puisque ces modes de vie sont remplacés par d'autres. En outre, les sciences ont une portée beaucoup plus grande pour l'étude et la compréhension de la mer au-delà des limites locales. La construction de ponts entre les connaissances traditionnelles (locales) et la modernité (locale et globale) devrait être utile. Comme de plus en plus de personnes vivent dans des villes, avec moins d'expérience directe sur les océans et sur l'échange de la nature entre les différents moyens d'apprendre à travers les sciences, les arts et le savoir traditionnel peuvent aider à se reconnecter.

Les expériences avec les mers et les océans diffèrent d'un pays ou d'une population à l'autre, et il reste encore beaucoup à découvrir et à comprendre, malgré l'étude et l'apprentissage du passé.

Dans un monde en surconsommation écologique depuis plusieurs années, les prochaines générations de citoyens ont non seulement besoin de se familiariser avec les principes de vie durable, mais également d'avoir la possibilité de pratiquer de tels comportements. L'humanité consomme au total plus de ressources (énergie, nourriture, abris, tissus, matériaux de toutes sortes ...) que les écosystèmes marins et terrestres sur la planète peuvent régénérer. En même temps, il y a un gaspillage général: on estime que 40% des aliments produits dans le monde sont détruits / perdus; d'énormes quantités de poissons et d'autres fruits de mer capturés avec des engins non-sélectifs sont rejetés en mer morts ou mourants ; les déchets que de nombreux processus de production génèrent, parce que n'étant pas conçus comme des matériaux recyclables, finissent par faire des ravages dans les milieux marins et terrestres et peuvent affecter le fonctionnement des écosystèmes et créer des problèmes de santé publique.

Les ressources naturelles sont inégalement réparties à travers la planète et le bien-être humain ne dépend pas automatiquement du fait qu'un pays soit riche en ressources naturelles. Le bien-être humain dépend plus du fait que les gouvernements et autres entités d'un pays investissent dans leurs propres citoyens et dans le bon fonctionnement de leurs institutions. Le bon fonctionnement des institutions peut assurer la bonne gouvernance de la façon dont les citoyens se comportent les uns envers les autres, avec leur environnement naturel et avec le monde. La citoyenneté active est un atout pour toute société. L'enseignement et la pratique d'une telle citoyenneté devraient faire partie intégrante des enseignements en milieu scolaire et dans l'apprentissage continu, pour des

sociétés durables. Les gens pauvres ne peuvent pas compter seulement sur les marchés pour répondre à leurs besoins de nourriture, de logement, d'éducation, de soins de santé et plus encore. Les personnes ne pouvant pas subvenir à leurs besoins

existent dans tous les pays ; ce qui défie les vieux stéréotypes entre pays riches et pays pauvres. Répondre à leurs besoins par la remise en état des systèmes dégradés des ressources naturelles et vivre généralement dans les limites de notre planète bleue est le défi de notre temps.

Dans un monde de plus en plus interdépendant, il est important que les prochaines générations de citoyens obtiennent une chance d'expérimenter la façon dont leurs pairs vivent dans d'autres parties du monde, fassent des rencontres et coopèrent avec ces pairs. L'apprentissage et le respect de la diversité culturelle sont meilleurs lorsqu'ils sont combinés avec la possibilité de pratiquer la coopération. C'est un antidote important aux conflits et pour faire face intelligemment à de tels conflits.

Même si les océans couvrent 70% de la surface de notre planète Terre bleue, l'information et la connaissance à leur sujet sont insuffisantes. Trois grandes menaces existent pour les océans au niveau mondial: (a) la surpêche, (b) la pollution du plastique, et (c) le changement climatique, en particulier son effet sur l'acidification. La plus grande menace actuelle pour les écosystèmes marins est la surpêche. Les biomasses de grands poissons prédateurs, les mammifères marins, les tortues et d'autres grandes espèces marines au sommet du réseau alimentaire sont en forte baisse dans la plupart des régions des océans. Cela affecte la façon dont ces écosystèmes fonctionnent et sont capables de produire de la nourriture pour les humains, de maintenir la diversité biologique de la mer et de fournir d'autres fonctions essentielles. Dans de nombreuses pratiques de pêche, la recherche scientifique a démontré des pourcentages élevés de bébé poissons dans les captures, aggravant ainsi les menaces. La deuxième et la troisième menace commencent aussi à devenir problématiques et deviendront encore plus importants à moyen et à long terme.

Des règles de poisson, pour indiquer la longueur minimale à laquelle des individus de grandes populations de poissons se sont reproduit au moins une fois, ont déjà été développées dans plusieurs pays. En peuvent être créées sur une base scientifique solide pour pratiquement tous les pays et régions de l'océan. D'autres moyens, supports pédagogiques et ressources Web, existent à la portée des écoles pour en apprendre davantage sur les écosystèmes marins et sur ce qui pourrait être fait au sujet de la surpêche. Certains sont visibles sur le site Web de MM à l'adresse suivante: <http://mundusmaris.org/index.php/en / projects/2011-projects-en/162-faoen>.

L'atteinte des objectifs dans un sens, qu'ils soient environnementaux, sociaux ou économiques, nécessitera des compromis dans l'autre. Par exemple, les bébés de nombreuses espèces marines sont abondants dans les eaux côtières, qu'ils soient des poissons, des palourdes, des crevettes ou d'autres espèces. Ces eaux côtières sont aussi les plus faciles d'accès par les personnes les plus pauvres, récoltant ce qu'ils peuvent avec peu ou sans engins. Le ramassage, aussi longtemps qu'il soit fait à modeste échelle, ne peut affecter la capacité globale des espèces à avoir suffisamment d'individus qui grandissent pour se reproduire. Mais les activités massives peuvent tuer la «poule aux oeufs d'or».

Un autre exemple: l'investissement massif dans les engins de pêche destructeurs tels que les chaluts de fond. Les gains économiques peuvent initialement justifier le développement, cependant, la destruction des habitats et la réduction subséquente de la productivité de l'écosystème entier pourront se retourner contre nous encore une fois.

En d'autres termes, l'interdépendance entre les composantes du système écologique et socio-économique nécessite des compromis afin de ne pas mettre la capacité globale à risque. Nous comprenons que ces choix soient difficiles à faire. Les choix robustes et viables exigent beaucoup de connaissance et une étude des changements continus. Ce sont des choix de société. Une chose est certaine : en l'absence d'un écosystème sain, on ne peut répondre aux besoins sociaux d'une manière économiquement viable. Comme la surpêche est très répandue, la remise en état des écosystèmes est vraiment une priorité absolue.

La répartition équitable des coûts et des bénéfices est un choix politique.

Aperçu des possibilités de participation:

Participation simplifié - Nouveau: Les écoles et les groupes de jeunes sont invités à produire une vidéo ou une présentation Pecha Kucha en vue d'aborder l'un ou plusieurs des trois thèmes invités:

Les écoles et groupes de jeunes sont également invitées à démarrer ou renforcer un jumelage / partenariat avec une ou plusieurs écoles ou groupes de jeunes dans un autre pays autour du défi de coproduire une courte vidéo ou une présentation Pecha Kucha sur l'un ou plusieurs des trois thèmes suivants:

- ³⁵/₁₇ Protéger les bébés poissons (et bébés d'autres espèces),
- ³⁵/₁₇ Remettre les écosystèmes marins et les zones côtières à leur ancien état de santé et de productivité, notamment en promouvant la pêche à faible impact, les aires marines protégées et l'utilisation durable des zones côtières,
- ³⁵/₁₇ Les produits durables de la pêche et le patrimoine culturel.

Les thèmes sont formulés comme des objectifs positifs, pour faire face aux mauvaises pratiques actuelles. Leur objectif est de sensibiliser et d'encourager une action positive. Les écoles ou groupes de jeunes partenaires devraient produire un script pour la vidéo, contenant des explications sur ce qu'ils visent à transmettre. Les vidéos doivent avoir un titre et peuvent contenir des sketches, des jeux de rôle ou d'autres activités scientifiques, artistiques et culturelles menées par les écoles participantes. Les participants et contributeurs doivent être reconnus. En alternative, le format Pecha Kucha est demandé pour les présentations PowerPoint (raconter une histoire en 20 diapositives, chacune étant projetée pendant 20 secondes). Il faut veiller à ne pas enfreindre le droit d'auteur existant, par exemple, lors de l'utilisation exclusive d'une musique dans une bande sonore.

On s'attend à ce que les écoles ou groupes de jeunes échangent des informations pour (mieux) se connaître les unes avec les autres et connaître leurs situations respectives, le cas échéant. Ce premier échange devrait aider à identifier les forces et faiblesses respectives et identifier ce sur quoi ils veulent travailler et comment répartir les tâches pour la mise en oeuvre. Chaque école ou groupe de jeunes aura identifié au moins un enseignant responsable ou un coach, qui est le coordonnateur et le point de contact pour les activités relatives à son école ou à son groupe dans la collaboration.

Nouveau: Les écoles participantes dans les conditions simplifiées sans partenariat international avec une autre école ou groupe de jeunes vont encore faire beaucoup des mêmes choses que ceux qui sont en partenariat, à l'exception de la partie interactive internationale. Ils peuvent, bien sûr, collaborer avec d'autres au niveau local et donc encore bénéficier de la pratique de la coopération entre eux et les autres.

Les enseignants/ coaches souhaitant piloter un jumelage / collaboration peuvent bénéficier d'un soutien en termes de recherche de sources d'information thématiques, de méthodes des promoteurs du jumelage (*Mundus maris* et autres) ainsi que l'accès aux ressources Internet publiques, en utilisant les ressources de leurs réseaux existants et les administrations et sponsors (locaux).

Les directeurs/ professeurs principaux/coaches participant avec les écoles, classes individuelles ou groupes de jeunes dans le jumelage, peuvent bénéficier de ces partenariats de plusieurs manières pour la qualité et l'efficacité de leur travail pédagogique et pour les horizons d'apprentissage et les résultats de leurs élèves.

On s'attend à ce que les écoles / classes/groupes effectuent quelques recherches – telles que la recherche de la documentation, des ressources Internet, des excursions, des interviews d'experts - sur l'objectif du thème qu'ils ont choisi et – s'ils travaillent en collaboration internationale - comparent par exemple les situations spécifiques avec celles de leurs pays respectifs. Dans ce contexte, les écoles ou groupes sont invitées à examiner les aspects suivants lors de la phase d'enquête de leur étude conjointe du projet, assimiler et compiler l'information accessible sur le thème choisi. A titre d'exemple, les questions peuvent inclure tout ou une partie des éléments suivants de cette liste non exhaustive:

- * Quel est l'état de (sur)pêche des grandes espèces?
- * Les bébés poisson entrent-ils dans la commercialisation, beaucoup ou un peu?

- * Les tailles des poissons ont-elles diminuées au cours des 10 dernières années?
- * Certains poissons ont-ils disparu du spectre des poissons commercialisés au cours des 10 dernières années ? De nouveaux ont-ils apparu?
- * Les espèces protégées telles que les tortues, mammifères marins, oiseaux de mer sont elles capturées ? Y a-t-il des ailerons de requins?
- * Le poisson débarqué et les produits de la pêche sont-ils principalement pour la consommation locale ou pour le commerce international?
- * Qui pratique la pêche (des pêcheurs locaux artisanaux, des navires industriels locaux, des navires de pêche d'autres pays ...)?
- * Le nombre de bateaux de pêche a-t-il changé en 10 ans? Les bateaux sont-ils devenus plus puissants (moteurs, GPS, filets)?
- * Où pêchent-ils (juste sous la côte, plus au large, dans les eaux profondes, dans un autre pays ...)?
- * Quel type d'engin utilisent-ils? Est-il sélectif ou non? L'engin détruit-il l'habitat marin?
- * La pêche et les engins de pêche sont-ils conformes à la loi?
- * Qui commercialise le poisson: les populations locales (femmes, hommes, mixtes; grandes poissonneries locales ...), les entreprises étrangères?
- * Les aires marines protégées existent-elles? De quelles tailles sont-elles? Sont-elles bien protégées et efficaces?
- * Qui prend en charge les aires protégées?
- * Le gouvernement paie-t-il des subventions à la pêche ou à une partie de cette dernière?
- * La zone côtière est-elle polluée?
- * La plage est-elle propre et utilisée d'une manière compatible pour les loisirs, la transformation du poisson, la protection de la nature?
- * Quoi d'autre a changé?
- * Quel type de poisson et autres fruits de mer utilisons-nous dans nos meilleurs repas?
- * Sont-ils les mêmes que ceux utilisés par nos grands-parents?
- * Ces poissons et fruits de mer sont-ils locaux ou d'une autre région de la planète?
- * Qui nous a appris les recettes, les migrants venus d'ailleurs? Quelles étaient leurs habitudes et préférences?
- * Qu'est-ce que cela nous apprend sur leurs cultures et le sens particulier des produits de la mer dans ce contexte?
- * Le poisson et les fruits de mer peuvent-ils être consommés sans danger ou y a-t-il des risques de contamination par des métaux lourds, du plastique ou d'autres polluants?

La vidéo coproduite ou la présentation PowerPoint devra être le résultat d'une collaboration sur un pied d'égalité, tout comme un moyen d'apprendre et de pratiquer la coopération internationale à travers les frontières politiques, culturelles et autres. Ceci est important pour la pratique des principes de durabilité et l'expérience de l'exposition à l'altérité comme une occasion de réfléchir autrement sur ces propres façons de faire. Si le niveau économique des écoles ou groupes dans un partenariat est différent, les moyens créatifs sont encouragés pour mettre en avant les autres qualités du partenaire économiquement moins favorisé par la pratique de la solidarité. Les valeurs non monétaires et d'autres aspects de la citoyenneté active peuvent donc être apprises et pratiquées comme une contribution à la mission générale des écoles non seulement pour enseigner les faits et encourager la compétitivité, mais aussi la citoyenneté et les compétences sociales.

Résultats attendus:

Au plus simple, la participation, et surtout le jumelage et le partenariat, devraient offrir des résultats pédagogiques à différents niveaux:

³⁵₁₇ La croissance professionnelle pour les directeurs, enseignants et coachs impliqués, pour améliorer les

conditions de travail;

³⁵₁₇ De nouvelles connaissances et idées des élèves des écoles / classes / groupes sur le milieu marin, les écosystèmes marins, la surpêche, les produits marins durables et la culture maritime;

³⁵₁₇ De nouvelles compétences techniques à travers l'étude préparatoire (déplacements sur le terrain et leur préparation à l'aide de différents médias) et à travers l'utilisation de la caméra vidéo, les techniques d'animation de postproduction, de vidéo ou de présentation PowerPoint.

³⁵₁₇ De nouvelles compétences interculturelles et sociales des élèves.

À un niveau plus matériel, la vidéo coproduite de maximum 5 minutes ou la présentation PowerPoint au format Pecha Kucha (20 diapositives projetées pendant 20 secondes chacune pour raconter l'histoire, un total de 6 min et 40 sec.) doit faire passer un message clair, sensibilisant sur le thème choisi, et encourager l'action citoyenne. Les soumissions ne doivent pas contenir des passages violents, obscènes ou diffamatoires.

Les vidéos ou présentations Pecha Kucha, le rapport d'une à deux pages ainsi que quelques photos sur les principaux développements dans le partenariat et / ou **Nouveau pour la participation simplifiée**: sur l'apprentissage et les expériences au cours de la production et les possibilités de coopération locale - doivent être envoyés aux organisateurs à l'adresse: partnerships@mundusmaris.org. Le rapport devrait mettre en évidence les principaux problèmes et réalisations du jumelage/ partenariat ou du travail individuel, notamment ce qui a été considéré comme une réussite et le pourquoi. Le rapport doit également mentionner si les sponsors et les supporters supplémentaires ont été attirés par la collaboration et, si oui, comment.

La participation à un concours international:

Les écoles intéressées, les classes et les groupes de jeunes peuvent contacter les organisateurs à l'adresse partenariats@mundusmaris.org, s'ils sont toujours à la recherche de partenaires. Ils peuvent recevoir une aide limitée pour identifier les parties intéressées par ce partenariat.

Les écoles, les classes et les groupes dans le partenariat ou en participation simplifiée sont invités à s'inscrire par l'envoi d'un email avec les détails de leur enrégistrement à partnerships@mundusmaris.org (voir le formulaire ci-joint). Ils doivent soumettre leur vidéo / présentation Pecha Kucha et le rapport en format électronique **jusqu'au le 30 avril 2014, à 17h GMT** à partnerships@mundusmaris.org.

Les promoteurs du jumelage d'écoles formeront un jury international pour revoir les vidéos et les rapports d'accompagnement. Le jury se réunira en mai 2014 et les résultats du concours seront annoncés publiquement après le 8 juin 2014, Journée Mondiale de l'Océan, dans une cérémonie pour honorer les efforts des participants.

Tous les participants inscrits recevront un diplôme d'honneur en reconnaissance de leurs efforts.

Il y aura 3 catégories de prix pour chaque thème: Meilleurs vidéo et rapport du partenariat, Meilleurs présentation PowerPoint et rapport du partenariat, collaboration la plus innovante.

Nouveau: Il y aura également des prix pour les participations individuelles.

Les catégories de prix seront encore plus finement divisées en fonction des groupes d'âge: moins de 12 ans et 12 ans et plus.

Les prix comprendront au moins une visite d'échange pour deux personnes de différentes écoles, 2 ordinateurs, des caméras vidéo, des appareils photo numériques, visites d'aquarium ...; il y aura davantage de prix symboliques pour les contributions très bien notées. La contestation juridique pour l'attribution des prix est exclue.

Les meilleures contributions seront publiées sur le site de *Mundus maris* et promues publiquement.